

REVUE MISSIONNAIRE
DES ASSEMBLÉES DE DIEU DE LA RÉUNION

Mission

Océan Indien

JUILLET

2022

N°101



AYEZ FOI EN DIEU

GROS PLAN

LA FOI

MISSION

2022 EN AVANT AVEC JÉSUS

SI ELLE

DÉBORA

SOMMAIRE

ÉDITO	3
C'EST PAR LA FOI	
COMME UNE ROSÉE	4
IL ÉTAIT UNE FOI ...	
MISSION	6
OBJECTIF LIBAN 2022	
GROS PLAN	
LA FOI	11
FONDÉ SUR LE ROC	15
LA FOI TRANSMISE AUX SAINTS UNE FOIS POUR TOUTES	
TÉMOIGNAGES	
ARRACHÉ DE LA DÉLINQUANCE	18
UN POÈME	19
J'AI CRIÉ À DIEU ...	19
ÉVÈNEMENT	20
L2P : C'EST LE TEMPS DE DIEU	
RÉSUMÉ D'UN LIVRE BIBLIQUE	22
LE LIVRE DU DEUTÉRONOME	
SI...ELLE	24
DÉBORA	
PAROLE DE VIE	26
LA FOI DES SAINTS	



BP 207 - ZUP
Rue Martin Luther King
97825 Le Port CEDEX
Tel : 0262 43 04 83
FAX: 0262 42 25 10



BP 30772
97475 Saint-Denis
CEDEX
radiovie@orange.fr
Tel : 0262 29 34 07
FAX: 0262 29 24 60



Mission Océan Indien | N°101

Equipe rédactionnelle

[Jean Cizeron](#) - Jean-Philippe Moreau -
Kéran & Ophélie Viramoutou
- Laure & [David Ramon](#) -
Mariette Thors - Évie Grondin

Administration

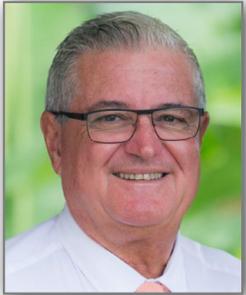
A.M.A.D.R Mission O.I BP 772
974475 - Saint-Denis Cedex
Tel : 0262 29 08 40
Fax : 0262 29 24 60
Email : amadr@orange.fr
N° ISSN: 1765 - 8934

Maquettiste



Dépôt Légal mars 2022





C'EST PAR LA FOI FOI

Certains, pour exprimer leur foi, disent : « Je touche du bois ! » D'autres se prévalent de la foi de leurs parents ou de leurs ancêtres. Mais dire que l'on a la foi des autres n'est-ce pas confesser que l'on n'a pas de foi personnelle ?

Il y a aussi ceux qui mettent la foi dans des miracles. Ils les recherchent et sont prêts à courir le monde ou tous les sites internet pour découvrir un « fabricant » de miracles. Il est dit dans l'Évangile que plusieurs crurent en Jésus, voyant les miracles qu'il faisait. Mais il ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. C'est l'une des raisons pour laquelle Jésus dira : « *Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas* » (Jean 4 v 48). Enfin beaucoup croient un peu tout, n'importe qui et n'importe quoi !

Une dame, dans l'admiration d'un violoniste virtuose lors d'un concert, vint le rencontrer pour le féliciter. Elle lui répétait plusieurs fois : « Ah, ce violon, quel son ! Ce violon... il a un son magnifique ! » Le musicien prit son Stradivarius et le porta à l'oreille et lui répondit : « Je n'entends rien ». Puis il tapota doucement sur la table d'harmonie et poursuivit en répétant : « Je n'entends rien ». Enfin il le colla assez près de l'oreille de cette dame en la questionnant : « Entendez-vous quelque chose ? ». Ainsi, la foi a besoin, comme un instrument de musique - même pour le meilleur - des mains d'un maître pour émettre un son expressif, capable de nous émouvoir.

Jésus est présenté dans la Bible comme le chef et le consommateur de la foi.

La foi en elle-même n'a aucune force si elle ne possède pas une base. Elle serait alors comme un levier qui n'a pas de point d'appui. Ce fondement solide, qui constitue un rocher pour la foi, est la parole de Christ. « *La foi vient de ce qu'on entend de la parole de Christ* », nous dit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains 10 v 17.

Enfin, dans la parabole des deux maisons, Jésus rappelle que celle qui est bâtie sur le roc est la maison de celui qui écoute la parole de Dieu et qui la met en pratique. Elle est alors à l'abri dans les tempêtes et les tsunamis que constituent les épreuves de la vie. Cette maison ne s'écroule pas. Jésus voudrait que l'on place notre foi dans sa parole. Elle est fiable. Elle est éternelle. Elle est lumière. Elle nous rend fort.

Dieu est avec sa parole, Dieu est dedans, à l'intérieur de sa parole et la parole est Dieu. La parole n'est pas un attribut de Dieu comme, sa puissance, sa grandeur, voire même son amour. Il n'est pas dit que l'amour est Dieu. Mais il est dit que la parole est Dieu (Jean 1 v 1). La parole forme la nature et l'essence même de Dieu.

Aussi, faites-lui confiance et ne doutez point. Ayez foi en Dieu et dans la parole de l'Évangile. Il n'est pas un homme pour mentir. Ce que sa bouche dit, sa main est en mesure de l'accomplir. Élisabeth répondit à Marie, la mère de Jésus : « *Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement* » (Luc 1 v 45).

Car Dieu agit et il agira toujours selon sa parole. Croyez-le !

Jean-Michée Cizeron, pasteur





IL ÉTAIT UNE FOI...

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4 v4-6).

Si la religion nous parle des efforts de l'homme pour atteindre Dieu, l'Évangile nous parle de l'œuvre de Dieu pour atteindre les hommes, et ainsi les sauver. Cette œuvre est une œuvre de grâce, l'homme ne pouvant produire aucune œuvre méritoire pour son salut.

La grâce de Dieu en Jésus-Christ est bien ouverte à tous les êtres humains, mais il n'y a qu'un moyen d'y accéder : *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2 v8).*

La foi est donc le seul moyen d'accéder à la grâce qui nous sauve. Cette citation rejoint la première en ce que *« la foi » est au singulier, avec un article défini ; il y a bien « une seule foi ».* Quelle est-elle ?

La foi ne procède pas de nos croyances. Ainsi que le souligne Éphésiens 2 v8, *« c'est le don de Dieu ».* Plus précisément : *« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 v17).*

Lorsque l'on reçoit la parole de Christ, on reçoit donc la foi que produit cette parole. C'est cette foi qui nous fait reconnaître que le Dieu de la Bible est vrai, et qu'il nous répond (Hébreux 11 v6).

À partir de là, la foi va se traduire par une confiance absolue en Dieu (Marc 11 v22-23), confiance qui se définit par une fermeté dans l'espérance des choses invisibles (Hébreux 11 v1) qui appartiennent au Royaume de Dieu (2 Corinthiens 4 v18).

Ainsi, la foi nous permet de dépasser les difficultés et les souffrances présentes pour nous faire voir la gloire de Dieu (Jean 11 v40).

Au-delà de ce que la foi nous permet de voir, il est important de souligner la manière dont Dieu voit la foi, comment il la considère.

Les écritures nous apprennent que la foi est le premier facteur qui nous permet d'être agréé de Dieu: *« Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11 v6).*

Rappelons que croire en Dieu, c'est croire en ce qu'il dit, et si on croit en ce qu'il dit, on vit en fonction de ce qu'il nous dit ; au-delà de toute bonne œuvre que

« Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » Hébreux 11 v6

l'on serait capable de produire, c'est le fait d'obéir à sa parole qui nous rend agréable à Dieu.

Enfin, si ce ne sont pas les œuvres qui importent aux yeux de Dieu (Éphésiens 2 v8-9), Jacques amène un équilibre à l'analyse en montrant que les œuvres nous permettent d'attester la foi véritable : « *Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Mais quelqu'un dira : toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. (...) Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. (...) Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 2 v14, 18, 26).

En conséquence, la foi est le moyen par lequel nous accédons au salut de Dieu, moyen qui ne peut provenir de nos efforts, mais de la Parole de Christ. La foi est notre confiance ferme en ce que Dieu dit, et elle nous rend agréables à Dieu. La foi n'est pas stérile, mais elle est productrice de bonnes œuvres pour la gloire de notre Dieu.

Il y a en effet une seule foi, et c'est par elle que nous sommes victorieux : « *La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5 v4).

Que Dieu vous bénisse !

Johann Illan, pasteur



MISSION

LIBAN



OBJECTIF LIBAN 2022

EN AVANT
AVEC JÉSUS !

Cela fait déjà 10 mois que Peggy et moi-même sommes arrivés au Liban, avec la mission de prendre soin de cette petite communauté de chrétiens située dans le quartier de Mejdlaya, dans la périphérie de Tripoli (Liban Nord). En effet, le responsable David Johansen des Assemblées de Dieu des Etats-Unis qui a la charge de cette église a dû retourner dans son pays, afin d'effectuer sa tournée de levée de fonds, pour pouvoir poursuivre sa mission au Liban. Il était parti initialement pour 12 mois, mais la difficulté à trouver le budget nécessaire risque de prolonger son absence de 3 mois supplémentaires. Il ne sera de retour (dans le meilleur des cas) qu'en Octobre 2022.

Nous avons eu la joie de voir s'ajouter à l'équipe de travail, en début d'année, sur Beyrouth, un autre couple missionnaire : Nathanaël et Marie Arzouni des Assemblées de Dieu des USA, anciens missionnaires en Chine pendant 16 ans avant leur arrivée dernière au Liban.

Nous gardons le contact tous les mardis soir, par visioconférence, avec tous les leaders locaux, à savoir : Thomas, un Suisse-Germanique & son épouse Lydia, Libanaise (anciens dans l'église), Dany & Amal (Libanais) qui travaillent sur Beyrouth avec Nathanaël & Marie Arzouni ; et puis David & Nadia Johansen (actuellement aux USA, pour leur levée de fonds) et nous-mêmes (seuls, au Nord Liban). Nous profitons de ce temps d'échange hebdomadaire pour partager les nouvelles et prier ensemble par écrans interposés. Ceci correspond à notre pastorale.

Concernant la région et l'église sur laquelle nous sommes établis, nous avons pu ces derniers mois mettre en place une réunion supplémentaire (le mercredi soir), consacrée à l'évangélisation. Nous avons la joie de voir quelques personnes nouvelles venir de temps en temps au milieu de nous, malgré la crise qui est un énorme frein (transport) – ainsi que quelques rétrogrades revenir au milieu de l'église. Nous avons même pu avoir notre premier baptême. Ce n'est certes pas encore la foule, mais ce sont des prémices encourageantes.

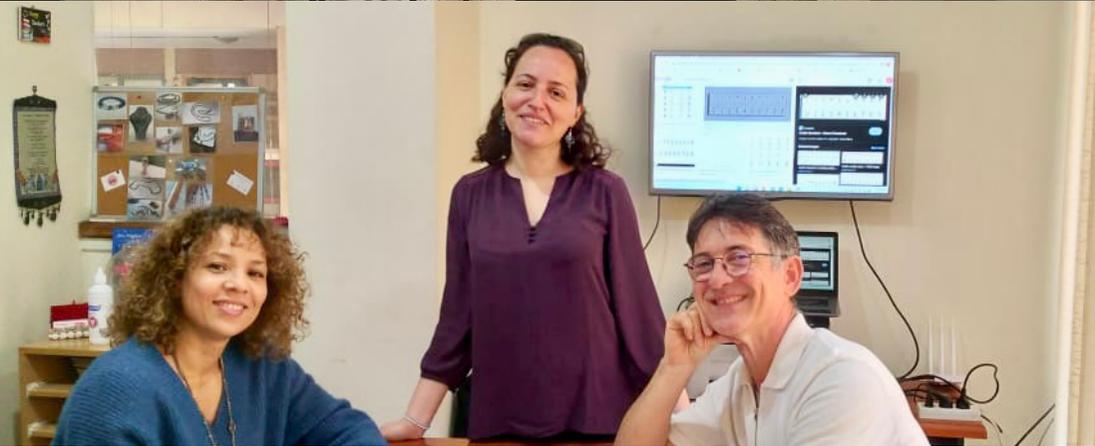




La conférence du vendredi est quant à elle réservée à l'étude et à la prière. Nous mettons intentionnellement l'accent sur l'étude, car ils montrent quelques lacunes à ce propos.

Nous continuons aussi ce que nous avons entrepris à notre arrivée l'an dernier, à savoir la formation de deux leaders dans l'église (un couple), tous les vendredis après-midi, avant la réunion de prière.

Nous avons pleinement conscience que cette œuvre ne pourra s'inscrire que sur la durée. Le terrain est excessivement aride au Liban. Tous les libanais sont excessivement attachés à leur système communautaire et à leurs religions (Maronites, chiites et sunnites...) – et ils ne sont pas très enclin envers les évangéliques !



Tous les dimanches matin, nous avons notre culte d'adoration à l'église de Mejdlaya et l'après-midi, nous nous rendons aux conférences organisées par 2 familles, issues de l'organisation « Live/dead » des ADDs des USA, dont le fondateur est notre frère Dick Brogden (qui est aujourd'hui le responsable des missions ADD / USA au Moyen et Proche-Orient). Notre frère Dick Brogden devrait d'ailleurs venir nous visiter le mois prochain (Juin 2022). Pour Rappel, Dick Brogden fut (Avec Don Corbin) un des prédicateurs du RUN IMPACT SUD 2018 au Tampon.

Nous avons eu la joie d'accueillir dernièrement chez nous, le frère Mark Ranfro (ancien directeur des Missions pour les ADDs des USA, au Proche et Moyen-Orient) de passage au Liban. Nous avons pu partager de bons moments avec lui, et il a pu nous donner quelques précieux conseils pour notre travail ici, fort de son expérience passée, dans cette région du monde.



Nous avons connu notre première déception par un couple de chrétiens qui avait rejoint fidèlement l'église le semestre dernier et qui était porteur d'espérance pour le travail du Seigneur.

Avec eux, nous avons ouvert une petite cellule, dans la ville de Byblos (la plus vieille ville au monde), avec des personnes qu'ils avaient pu contacter et qu'ils avaient pu amener au milieu de nous, mais ils ont finalement choisi de faire bande à part, préférant être les chefs d'un petit groupe, plutôt que d'être les seconds d'une plus grande communauté de croyants. Bref, nous avons goûté à notre première division (qui est paraît-il, le sport national des églises libanaises !)



En parallèle, nous poursuivons notre apprentissage de la langue arabe (un véritable défi) et notre « perfectionnement » en l'anglais, depuis le 1er mars dernier. Cela nous demande 6 heures de cours par semaine (tous les mardis et vendredis) pour l'un comme pour l'autre – et beaucoup de travail à la maison.

C'est toujours une situation de crise qui prédomine au Liban. Le chiffre de l'inflation pour ce mois d'avril 2022 est monté à 206,24 %, contre 5% pour la France.

Nous rencontrons toujours d'importantes difficultés pour rassembler nos membres de l'église qui sont pris de plein fouet par la crise du carburant (transport) qui devient inabordable pour les Libanais.

Le Liban est toujours sous une certaine tension, et on sent que tout peut rapidement basculer. Avec les élections dernièrement, on nous a conseillé d'annuler notre conférence du vendredi soir et le culte du dimanche 15 mai. Dès le soir des premiers résultats, on a entendu des tirs en l'air de fusils automatiques (appelé « tirs de célébration ») des perdants pour protester – et des vainqueurs pour exprimer leur joie.

Ces derniers tirs ont fait une dizaine de blessés, dont certains dans un état grave et une petite fille de 9 ans a été tuée, par ces balles perdues.

Nous en avons d'ailleurs retrouvé une (une fois de plus, car ce n'est pas la première fois), sur le sol de l'église. On compte chaque année plusieurs dizaines de morts au Liban, à cause de ces fameux « tirs de célébration ». Ils sont pourtant interdits, mais ici, chacun fait ce qu'il veut ! On tire quand on est content ! On tire quand on n'est pas content...

Toute occasion est bonne pour vider le chargeur de son fusil automatique ! Il faut savoir que plus de 4 millions d'armes légères continuent de circuler au Liban depuis la fin de la guerre Civile 1975-1990, sans parler des armes du Hezbollah !

Malgré le contexte difficile du Liban, Peggy et moi-même sommes à l'aise au milieu de nos frères et sœurs libanais. Nous sentons bien le poids des prières de tous ceux qui prient pour nous et pour cette œuvre.





Le Seigneur est fidèle et nous n'avons manqué de rien depuis notre arrivée. Merci pour le soutien financier et spirituel de tous nos partenaires (Assemblées de Dieu de la Réunion).

Continuons de prier ensemble pour le développement de cette œuvre, pour une stratégie efficace et pertinente. Certes, le contact avec les gens est assez facile, mais leur prise de position pour Jésus est extrêmement difficile.

Prions pour que les cœurs (au sein de cette crise inédite) s'ouvrent davantage à l'Évangile.

*Olivier et Peggy, missionnaires
From Lebanon*



LA FOI

Si nous sommes sauvés et si nous sommes dans la main de Dieu, c'est à cause de l'amour de Dieu qui nous a cherchés et nous a trouvés et c'est aussi à cause de la foi que le Seigneur a placée en nous et la foi que le Seigneur réclame de chacun d'entre nous.

Je prendrai d'abord dans le texte de Hébreux 11 v1 où il est dit que : *" la foi est une ferme assurance des choses que l'on espère, la manifestation de celles que l'on ne voit pas".*

Je vous demanderai d'accepter ce qui est littéral dans le texte original : *" la foi est une (ferme assurance) base, une assise, un fondement".*

Dans nos bibles il y a "ferme assurance" mais ce que je vous dis n'enlève rien à la réalité, à la valeur de ce terme ; au contraire, il ne peut qu'être renforcé. C'est une conviction. Bien souvent frères et sœurs, l'homme confond un sincère désir avec la foi, mais ce n'est pas vraiment la foi.

Je voudrais prendre deux exemples et vous vous rendrez parfaitement compte: prenons un malade qui désire sincèrement être guéri, mais son désir n'est pas forcément la foi. Un autre exemple : quel est le serviteur de Dieu qui n'aimerait pas voir les âmes se donner à Dieu en quantité et, cependant cela ne veut pas dire que ce désir soit absolument la foi. Je n'ai pas voulu dire que nous manquons totalement de foi, mais c'est pour vous montrer la différence entre le désir et la foi. La foi donc c'est la base et elle doit être solide.





Dieu ne peut faire reposer ses bénédictions que sur une base solide, de même qu'on ne pose pas les murs d'une maison sur quelque chose de mouvant, mais sur un fondement bien solide.

Ainsi Dieu ne peut nous accorder ses bénédictions que s'il trouve à la base une véritable foi. Lorsque le Seigneur Jésus accordait une bénédiction à une créature qui venait à lui, il lui disait : *"qu'il te soit fait selon ta foi"*. Jacques 1v5 - 6 *" si quelqu'un manque de sagesse ...mais qu'il la demande avec foi..."*

Vous me pardonnerez ma petite maladie de vous dire toujours ce qu'est la signification littérale de certains mots, qui d'ailleurs les enrichit énormément. Dans l'original nous trouvons bien souvent des phrases qui ne sont pas construites quant aux règles de la langue, mais il y a des significations inattendues qui me remplissent de joie.

Je reprends notre passage *" qu'il la demande avec foi sans douter..."*
Le texte original dit " sans être partagée ". Quand on est partagé dans la foi, on est affaibli ; vous savez que le Seigneur a dit : "une maison divisée contre elle-même ne peut subsister, un royaume divisé ne peut demeurer" et si notre foi est partagée, nous sommes faibles en ce qui concerne le domaine de la foi. Jacques décrit le manque de fermeté par les flots de la mer : leur instabilité, leur mollesse, leur agitation, voilà ce qui attend la créature de Dieu dont la foi est partagée.

Cette ferme assurance que nous devons avoir, le Seigneur l'a mise en évidence dans son enseignement. Dans Matthieu 21 v16, le Seigneur dit *"que jamais fruit*

ne naisse de toi ". Les disciples qui étaient avec Jésus ont entendu ces paroles, mais le moment venu ils dirent au Seigneur *"regarde comment ce figuier est-il devenu sec en un instant?"* Jésus au verset 21 leur répondit *"Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point..."* Vous vous souviendrez frères et sœurs, toutes les fois que le doute viendra, que vous devez veiller à ne pas vous laisser faire par l'ennemi.

Voici deux exemples de foi partagée :

1° - Matthieu 14 v29-31

Les disciples sont dans une barque et le Seigneur Jésus au matin va vers eux en marchant sur les eaux ; ils voient cette forme et vous connaissez leur réaction. Notre ami Pierre a entendu la voix du Seigneur et dit "si c'est Toi, ordonne que j'aille vers Toi sur les eaux " et le Seigneur dit " viens ". Pierre enjambe la barque et le voilà qui marche sur les eaux ; c'est la foi en la Parole de Jésus qui le lui a permis. Il nous est dit "mais Pierre voyant que le Vent était fort..." et là la foi de Pierre s'est partagée entre la puissance de Jésus capable de le maintenir sur les flots et la violence du vent, qui peuvent l'engloutir. Il s'est alors trouvé affaibli.

2° - Jean 11

Il s'agit là des sœurs de Lazare de Béthanie. Le Seigneur arrive, mais voici que Lazare est déjà mort, il est dans le tombeau depuis 4 jours. L'une des sœurs dit au Seigneur "si Tu eusses été ici mon frère ne serait pas mort, mais maintenant même je sais que tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera". Que pouvait demander Jésus, sinon la résurrection de Lazare et Marthe le croit. Voilà donc la foi. Le Seigneur s'en va jusqu'au sépulcre et il dit *" ôtez la pierre "*.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu » 1 Jean 3 v1



Je pense que Marthe aurait dû être satisfaite, et voilà que, devant ce tombeau, cette pauteur qui montait, la foi de Marthe commence à se partager et elle dit "*Seigneur, il sent déjà car il y a quatre jours qu'il est là.*" Sa foi est partagée entre la puissance de Jésus qui peut ressusciter les morts et la mort devant ce corps qui sent déjà.

Heureusement frères et sœurs que le Seigneur est venu au secours de cette foi partagée : "*ne t'ai-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu.*" Avouez qu'il a bien fallu la miséricorde et la grâce infinie du Seigneur Jésus pour que cette œuvre soit accomplie à la gloire de notre Dieu. C'est cette foi partagée qui est la cause de nos échecs dans bien des domaines.

Il est demandé dans la Parole du Seigneur de marcher de perfection en perfection, de sainteté en sainteté ; "*soyez saints comme votre Père céleste est saint.*" Prenons le domaine de la sanctification. Frères et sœurs avez-vous fait des progrès dans ce domaine depuis votre conversion. Bien des chrétiens me disent : vous savez la puissance du péché est tellement grande, son emprise est tellement grande ! Dans ce domaine de la sanctification, nous avons tous besoin d'une foi ferme et non d'une foi partagée entre par exemple : la puissance du péché qui est réelle et la puissance du Seigneur qui est plus grande et qui doit dominer.

Il en est de même pour la guérison divine. Souvent la foi des enfants de Dieu est partagée entre la puissance du Seigneur et la puissance de la maladie. Parce que les hommes de science ont dit : c'est un cas grave, c'est chronique, il faudra supporter votre mal. Alors pourquoi ne pas mettre en premier ce que le Seigneur

a dit, puisque sa parole est la vérité même. Si notre foi est partagée, il ne sera pas possible au Seigneur de nous accorder la délivrance comme il l'avait promis.

Prenons le domaine du témoignage. Là nous pouvons être partagés entre l'ordre du Seigneur de témoigner et notre timidité ; entre l'ordre du Seigneur et notre propre nature. Elie ne douta pas et sur la base solide de sa foi, il obtint de Dieu que le feu du ciel tomba sur l'autel qu'il venait d'élever ; il était seul contre les 850 prophètes de Baal, mais il est demeuré ferme et le feu est descendu. Qu'importe si nous sommes peu nombreux, ce qui est essentiel, c'est que nous ayons le Dieu fort avec nous. Jacques 1 v8 dit de celui qui doute "*c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies*". " Irrésolu " signifie dans l'original " à l'âme double - agité, troublé dans ses voies."

Vous imaginez-vous quelqu'un ayant 2 âmes : une qui croit et une qui doute, 2 personnalités qui s'entrechoquent ? Comment voulez-vous que cette personne ne soit pas agitée et troublée ?

- Une petite histoire : un indien allait demander un peu de tabac à un colon et celui-ci très généreux plongea sa main dans sa poche et lui a donné une poignée de tabac. L'indien est parti dans son pays lointain en fumant et voici qu'en fond de sa poche il a trouvé une petite pièce de monnaie ; alors le lendemain il a repris son cheval et a fait de nombreux kilomètres pour retrouver le colon. Il lui dit : il y avait dans le tabac une petite pièce et le colon lui répondit : tu pouvais la garder ; mais l'indien lui dit : je vais t'expliquer... En moi il y a deux-hommes : "un bon et l'autre mauvais ; l'homme mauvais a dit garde la petite pièce, mais l'homme bon a dit : non, il t'a donné du tabac mais pas la petite pièce, elle ne t'appartient pas. Toute la nuit ces deux hommes se sont débattus en moi, alors comme je veux dormir la nuit prochaine, je viens te rendre la pièce. Cela ne vous est-il jamais arrivé de croire et de ne pas croire et cet état d'irrésolution vous a troublés ?

" La foi est.....une démonstration de celles qu'on ne voit pas " Hébreux 11 v1.

Bien souvent les enfants voudraient justement que l'on manifeste une certaine démonstration des choses qu'on ne voit pas. J'aimerais remplacer ce mot "démonstration" par "conviction". Nous ne le voyons pas, mais nous sommes convaincus que le Seigneur va revenir.

Je terminerai avec, encore l'exemple d'Elie dans I Rois 18. Il avait annoncé la sécheresse au Roi Achab : elle a duré 5 an et demi. Elie est revenu annoncer la pluie ; il dit " il se fait un bruit....." . Elie avait une oreille spirituelle, parce qu'il était

convaincu qu'il serait fait comme le Seigneur l'avait dit. Elie dit: *"je vois là-bas un nuage comme la paume de la main"*, il était persuadé qu'il allait pleuvoir et il plut. L'apôtre Paul, allant à Rome et se trouvant sur le bateau en perdition pendant la violente tempête, a annoncé, de par l'Éternel, que le bateau périrait mais qu'aucun homme ne périrait à cause la parole de l'Éternel.

Paul était convaincu.

Frères et sœurs, il faut donc que nous ayons une foi ferme, non partagée et cela quoi qu'il nous arrive. Dans la tempête, notre foi doit demeurer même si les torrents débordent ; nous ne devons en aucune façon douter, mais au contraire demeurer fermes dans nos convictions.

"La souffrance du temps présent, ne saurait être comparée à la gloire à venir."

Cette gloire est à venir, mais il vaut la peine de demeurer ferme, car le Seigneur vient bientôt.

M. Petrakian
(Sébastopol dimanche 9 Novembre 1969)



« Je vous le dis, il leur fera promptement justice.

Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Luc 18 v8

FONDÉ SUR LE ROC



LA FOI
TRANSMISE
AUX SAINTS
UNE FOIS
POUR
TOUTES



« Alors Jésus leur toucha les yeux, en disant : qu'il vous soit fait selon votre foi » *Matthieu 9 v29*

« Frères, je ne veux pas que vous ignoriez... ». Telle était l'expression que l'apôtre Paul aimait utiliser lorsqu'il s'adressait aux chrétiens pour leur exposer quelques aspects fondamentaux de la foi chrétienne (voir 1 Corinthiens 12 v1 par exemple). Car la foi - en plus d'être la confiance placée dans le Seigneur, cette conviction du cœur - est aussi une confession, une proclamation des vérités qui forment le noyau évangélique de la saine doctrine.

Il semble que c'est ce que voulait rappeler Jude aux croyants dans sa courte lettre lorsqu'il écrira : « Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (Jude 1 v3-4).

Nous comprenons par la suite de cette épître que ce combat pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes est le combat pour la saine doctrine face à tous ceux qui ont l'apparence de la piété mais qui en renient ce qui en fait la force. C'est le combat contre tous ceux qui professent des hérésies concernant notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ et qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution ; c'est-à-dire qui provoquent des troubles et qui amènent du péché là où il devrait y avoir la sainteté et la pureté de Dieu. Et depuis que l'Église existe, il y en a eu !

Dès le début de l'Église primitive, nous voyons que les apôtres ont dû combattre pour la pureté de l'Évangile. L'apôtre Paul a été obligé de reprendre les églises de Galatie qui s'étaient détournées si promptement de la Parole de Dieu pour accepter un autre évangile : « Non pas qu'il y ait un autre Évangile » dira-t-il, « mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ » (Galates 1 v7).

De même, l'apôtre Jean a écrit sa première et sa deuxième lettre en réaction à toutes sortes de gens qui niaient l'incarnation et la pleine divinité de Jésus-Christ : « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et



vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés... Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde... Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui

ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist » (1 Jean 2 v18-27 ; 4 v3 ; 2 Jean 1v7).

Combattre pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes n'est donc pas anodin. C'est une nécessité impérieuse dans ces temps de la fin où le diable cherche à séduire les hommes : « *Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24 v11). Nous devons donc conserver le mystère de la foi dans une conscience pure, comme l'exhortera l'apôtre Paul à Timothée concernant le choix des diacres (1 Timothée 3 v9).

Il me semble que jamais un temps n'a été aussi important pour les croyants de connaître et de garder la sainte doctrine que celui que nous vivons. À l'heure des moyens de communication en tout genre qui propagent les idées et les philosophies des hommes à folle allure, le chrétien digne de ce nom se doit de plonger ses regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et d'y puiser toutes les vérités fondamentales et précieuses pour son âme pour être solidement fondé sur le roc.

Le temps nous manquerait pour passer en revue toutes ces vérités fondamentales à conserver dans le mystère de la foi. Cela concerne essentiellement la nature de ce Dieu unique existant en trois personnes de toute éternité mais aussi de ses attributs et ses œuvres. Nous pourrions parler de la double nature de Jésus-Christ, pleinement Dieu et pleinement homme, de son œuvre à la croix mais aussi de la personne du Saint-Esprit et de son ministère. La foi chrétienne comporte aussi des aspects non négligeables quant au salut par grâce, à la justification par la foi, au retour du Seigneur, au jugement dernier, aux peines éternelles, au baptême par immersion mais aussi au baptême dans le Saint-Esprit, aux dons spirituels et leur exercice, à l'Église et sa vocation.

Nous pourrions évoquer la Sainte-Cène, la prière par l'imposition des mains, et bien d'autres choses encore. Tout cela forme la foi transmise aux saints une fois pour toutes, selon ce que dira l'auteur de l'épître aux Hébreux : « *C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet* » (Hébreux 6 v1-3).

Nous comprenons que cet aspect de la foi se transmet. Si personne ne peut avoir la foi pour quelqu'un d'autre ou lui communiquer la foi qui sauve car elle vient de Christ qui en est l'auteur et celui qui la mène à la perfection (Hébreux 12 v2), nous nous devons de transmettre fidèlement les vérités fondamentales de la foi chrétienne. Pour cela, nous devons bien les connaître et bien les transmettre, surtout aux jeunes serviteurs de Dieu, à ceux qui sont appelés au ministère de la Parole, mais aussi à tous les responsables dans les assemblées et tous les fidèles.

« *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez...* ». L'une des faiblesses de la foi des croyants aujourd'hui est liée à l'ignorance de ce que nous partageons. Je suis persuadé que plus le chrétien sera solidement fondé et enraciné dans la saine doctrine, moins il sera sujet aux vents de séduction qui passent dans le monde.

C'est finalement ce que soulignera l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens : « *Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (Éphésiens 4 v11-15).

Frères et sœurs, croissons dans l'excellence de la connaissance de Christ ! Conservons le mystère de la piété dans une conscience pure ! Soyons solidement fondés sur la sainte doctrine ! Proclamons-la ! Confessons-la ! Transmettons-la !

Philippe Bergamini, pasteur



ARRACHÉ DE LA DÉLINQUANCE

C'est pour moi un grand plaisir de vous raconter mon histoire, de vous dire comment Jésus m'a sauvé la vie et comment il a fait de moi une nouvelle créature.

L'enfance

Mes parents étaient immigrés et, de ce fait, j'avais des difficultés à m'intégrer et à me faire respecter. J'étais rejeté par mes camarades de classe. Très jeune, j'ai été initié à la haine et à la violence. Mes parents n'avaient plus de contrôle sur moi. À l'âge de 13 ans, je m'étais déjà fait renvoyer de deux établissements scolaires. Mes fréquentations devenaient malsaines. Je volais, je fumais et je me bagarrais. Comme je commençais à avoir des ennuis avec la justice, le juge pour enfants, en accord avec mes parents, a décidé de me placer dans un foyer de la DASS.

Le foyer

Ce placement a été pour moi une décente terrible dans la délinquance.

Dans ce foyer, il y avait des jeunes tout aussi paumés que moi et cela ne m'a pas aidé pour mon insertion dans la société.

Alors nous étions une petite bande de jeunes voyous qui passaient leur temps à voler, à se droguer et à se bagarrer.

À 16 ans, j'avais déjà un grand palmarès de cambriolages et de vols en tout genre.

Quand j'ai eu 18 ans, l'État, après avoir essayé toutes les possibilités en son pouvoir pour solutionner mon cas, mais sans succès, ne voulut plus s'occuper de moi. La psychologue de l'établissement qui m'avait suivi durant toutes ses années m'a dit ce jour-là : « Tu es un cas désespéré. Au mieux, tu finiras en prison et au pire, on te retrouvera mort ». Pour moi, ces mots ont résonné comme une fatalité.

Ma famille aussi m'avait rejeté. Mes parents ne voulaient plus rien avoir à faire avec moi.

La rue

À 18 ans donc, je me suis retrouvé seul, sans rien et dans un état d'esprit rempli de haine. J'ai souvent pensé à mettre fin à mes jours. Mes pensées étaient sombres et je détestais les gens.

Comme j'étais un marginal, pour vivre j'ai fait toutes sortes de trafic : je volais des voitures, j'écoulais de faux billets, des chèques volés, j'ai même braqué des gens dans la rue. À cette époque de ma vie, j'étais méconnaissable et il était préférable de ne pas croiser ma route.

Un soir d'hiver, en 1996, je marchais dans la rue et je cherchais quel mauvais coup j'allais faire. En passant devant une maison, j'ai vu une famille qui dinait et rigolait aux éclats avec leurs enfants. Cette scène m'a mis dans une colère noire, car je réalisais qu'aussi loin que remontent mes souvenirs, je ne me souvenais pas d'avoir connu un moment aussi heureux avec ma famille. Alors j'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai commencé à m'en prendre à Dieu comme si tout était de sa faute. Je l'ai même insulté. C'était ma première « conversation » avec Dieu.

Le lendemain, alors que j'étais assis sur un banc et pendant que je repensais à tout ça, j'ai éprouvé du remords et j'ai demandé pardon à Dieu. Je lui ai dit que, s'il existait vraiment, il fallait qu'il me vienne en aide.

Conversion

Peu de temps après, je me retrouvais à La Réunion. Même si j'avais oublié cette prière que j'avais faite, Dieu lui, ne l'avait pas oubliée. Il a mis sur ma route, beaucoup de chrétiens qui me parlaient de l'amour de Dieu. Mais à ce moment-là, je ne saisisais pas vraiment le message de l'Évangile. Un jour, un chrétien m'a donné une bible. Quand je l'ai lue, le Seigneur a parlé à mon cœur et j'ai été bouleversé par son message. Je me suis senti sale et irrécupérable. C'est alors que j'ai été convaincu que j'étais un pécheur et que par moi-même, par mes propres efforts, il m'était impossible de m'en sortir. J'ai prié... J'ai demandé pardon et de l'aide à Dieu.

Ce jour-là, Jésus est venu dans ma vie. Il l'a radicalement transformée. Il n'y avait que lui qui pouvait me relever. Beaucoup de gens avaient essayé de me changer et tous m'avaient abandonné. Mais Dieu lui, il n'a jamais abandonné. Durant tout ce temps, il a été patient et compatissant envers moi et, petit à petit, m'a conduit jusqu'à lui.

J'avais 19 ans quand j'ai donné ma vie à Dieu. Ce jour-là, il m'a redonné une conscience. Il m'était devenu insupportable de faire le mal, alors qu'auparavant c'était dans ma nature. Il m'a appris à vivre en société. Il m'a donné un bon travail et une famille, et surtout, il a donné un sens à ma vie et l'assurance d'être sauvé.

À lui seul soit la gloire !

POÈME

Louange et gloire à notre Père céleste adoré
Merci profondément pour tes bienfaits
Tu es réellement le Dieu de l'infini,
Tu réponds aux prières de ceux qui crient.

Le 16 janvier 2014, on m'a diagnostiqué un cancer
C'était troublant et cela faisait très peur.
Mais, Seigneur, je me suis appuyée sur Toi
Qui écoutes, et as entendu ma voix.

J'ai commencé la chimiothérapie ;
Je te remettais mes douleurs et les soucis.
Et après la 3ème séance, la tumeur a disparu.
Par la puissance de ton sang Seigneur Jésus.
Un miracle s'est opéré
Guidé par la main du Dieu de l'éternité.

En 1980, je me suis faite baptiser,
Croyez-le, c'est un « engagement sacré. »
Je vous exhorte chers frères et sœurs,
Confions nos vies à notre Seigneur et Sauveur,
Car c'est lui la source de notre bonheur.
Nous ne sommes à l'abri de rien,
Et ne pouvons pas assurer nos lendemains,
Sans l'amour et l'intervention
Du Dieu vivant et tout-puissant.
Que Dieu vous bénisse.

Nicole Espel

J'AI CRIÉ À DIEU...U

J'ai souffert d'hémorroïdes pendant longtemps.

Le 18 décembre 2020, je me suis fait opérer et des analyses ont été envoyées en Métropole. Ces analyses ont montré que j'avais un cancer de l'anus.

J'ai fait de la chimiothérapie et de la radiothérapie tous les jours. A cause des rayons, j'étais brûlée sur les parties intimes de mon corps.

Dans ma souffrance, j'ai crié à Dieu et le Dieu vivant m'a répondu et posé sa main sur moi.

*En novembre 2021, j'ai reçu le compte-rendu de l'hôpital : il n'y avait plus rien ! En mars 2022, j'ai fait un scanner nucléaire. Et là encore, c'était la même conclusion : plus rien !
Merci au Seigneur !*

Extrait du témoignage de Mme Bassonville du Tampon



C'EST LE TEMPS

LUMIÈRE DE PÂQUE 2022



Lumière de Pâque 2022 a eu pour thème : C'est le Temps. Nous trouvons du temps pour tout et n'importe quoi. Mais qu'en est-il de notre temps pour Dieu ? Ce week-end de Pâque a été une occasion pour réfléchir à cela.

En raison de la situation sanitaire, l'édition 2022 de Lumière de Pâque a été délocalisée dans plusieurs points de l'île. Elle a débuté par un rendez-vous de jeunesse le dimanche 17 avril 2022. La région Nord et la région Est se sont rassemblées à Saint-Denis, la région Ouest sous le chapiteau de Sainte Thérèse et celle du Sud à la salle de Trois Mares. Les pasteurs invités étaient [Nicolas Hoarau](#) pour le Nord et l'Est, [Jean Cizeron](#) pour le Sud et l'Ouest.

Pour le rassemblement à Saint-Denis, les jeunes du Nord, de Saint-Benoît et de Saint-André ont animé cet après-midi. Des cantiques et des témoignages étaient au programme. Et bien sûr, l'élément central de ce rendez-vous était le partage de la parole de Dieu par le pasteur Nicolas Hoarau. C'était un temps de remise en question, de réflexion et de prise de décision pour beaucoup de jeunes.

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ » *Galates 3 v26*

C'était un après-midi richement béni. Ce rendez-vous de jeunesse s'est terminé par un pot avec l'ensemble des jeunes présents.

Lumière de Pâque s'est poursuivie le lendemain, dans toutes les paroisses de l'île. Le lundi 18 avril 2022, toute la région Nord s'est retrouvée dans un seul lieu, à Saint-Denis, pour le culte. Le pasteur Prosper Bourane était chargé de prêcher durant ce lundi de Pâque. Des autorités étaient aussi présentes : la maire de Saint-Denis Ericka Bareigts, le député Philippe Nailet ainsi que le maire de Sainte-Suzanne, Maurice Gironcel. Ce lundi de Pâque était un moment pour Dieu.

L'Église a célébré le nom de Jésus, lui a rendu gloire et honneur, au travers des cantiques, des louanges et des adorations. La joie que Dieu donne à son peuple était visible ! Nous avons aussi reçu la Parole de Dieu et cela n'a fait qu'accroître la joie dans les cœurs. C'était un temps de communion fraternelle et d'amour.

C'est le Temps. Nous avons pu profiter de cette Lumière de Pâque 2022. Nous avons eu un temps pour remercier Dieu. Un temps pour louer. Un temps pour chanter. Un temps pour prier. Un temps pour écouter. Et un temps pour recevoir.

Pâque 2022 c'est fini.

Mais c'est toujours le temps...



RÉSUMÉ D'UN LIVRE BIBLIQUE

LE LIVRE DU DEUTÉRONOME

Le titre

Les Juifs appelaient le cinquième livre de la loi « Illeh Haddebarim » (« Voici les paroles ») ou plus brièvement « Debarim » (« Paroles »), d'après Deutéronome 1 v1.

Le nom français dérive de l'expression grecque : « To Deuteronomien touto », c'est à dire « cette répétition de la loi ».

Ce livre ne contient pas une loi mais il répète la loi de Dieu à la nouvelle génération qui a grandi dans le désert, et qui va entrer dans le pays de Canaan.

Le livre commence par cette déclaration qui est en quelque sorte le résumé de toutes ses pages : « L'Éternel parla à Moïse ». Cette déclaration revient constamment, et c'est par elle que le livre se termine : « *tels sont les commandements et les lois que l'Éternel donna par Moïse aux enfants d'Israël* » (36 v13).

Le but

Le Deutéronome se présente sous la forme d'un traité, développant les principes et responsabilités du peuple de Dieu dans le cadre de l'alliance. Il souligne en des termes simples, les implications des liens spirituels établis au mont Sinai. De plus, il s'adresse à l'ensemble de la communauté d'Israël et non à une minorité telle la maison d'Aaron, dont les besoins étaient déjà largement traités dans les livres de l'Exode et du Lévitique.

Ce livre contient les discours adressés par Moïse dans les derniers mois de sa vie, aux Israélites réunis dans les plaines de Moab. Il est la conclusion des quatre premiers livres du Pentateuque.

Il nous fait assister à la fois au terme du voyage d'Égypte en Canaan et à celui de la vie de Moïse, le conducteur, le législateur, le prophète du peuple, durant ce long pèlerinage. Quel spectacle que celui de cet auguste vieillard âgé de 120 ans, qui, sentant que la mort est proche, rassemble autour de lui son peuple pour lui adresser ses dernières recommandations.

Tout contribue à donner à ses paroles une solennité saisissante : Moïse a devant lui, de l'autre côté

du Jourdain, cette terre promise dont il a si souvent parlé aux enfants d'Israël et dans laquelle, bientôt, ils vont entrer et s'établir.

Quarante années se sont écoulées depuis la sortie d'Égypte, durant lesquelles Dieu a déployé sans se lasser sa puissance et sa miséricorde en faveur de son peuple.

Maintenant, les promesses de Dieu, faites aux patriarches, vont s'accomplir. Le peuple va quitter sa vie nomade pour devenir sédentaire. Il va cesser de vivre en étranger parmi les nations, pour posséder un territoire qui doit lui appartenir en propre. Il va pouvoir remplir le rôle pour lequel il a été créé, et acquérir une existence politique, économique et sociale qui lui permettra d'agir sur l'humanité entière. Il pourra, par l'exercice régulier de son culte, par le ministère de ses sacrificateurs et de ses prophètes, être le messager de Dieu au milieu des autres peuples.

Songeant à la future conquête de Canaan, Moïse encourage les siens à marcher dans la foi et l'obéissance à Dieu, en se détournant de l'idolâtrie et de l'apostasie. Le peuple est alors placé devant son jugement s'il oublie Dieu, et devant les bénédictions s'il demeure fidèle à sa vocation.



L'auteur

Pour les Juifs, comme pour Jésus, le Deutéronome est l'œuvre de Moïse. Lui seul pouvait rapporter aussi fidèlement les paroles, les cantiques et les exhortations qui s'y trouvent. Au reste, à plusieurs reprises, le Deutéronome fait allusion au rôle de Moïse comme écrivain (Deutéronome 31 v24-26).

Quant au récit de la mort de Moïse qui se trouve à la fin du livre, il est sans doute de la main de Josué.

Plan du livre

I- Trois discours de Moïse, chapitres 1 à 30

- Premier discours, chap. 1 à 4 v43

- Second discours, répétition de la loi, chap. 4 v44 à chap. 26

- Troisième discours, renouvellement de l'alliance, chap. 27 à 31 v8

II- Les adieux de Moïse, chap. 31 à 33

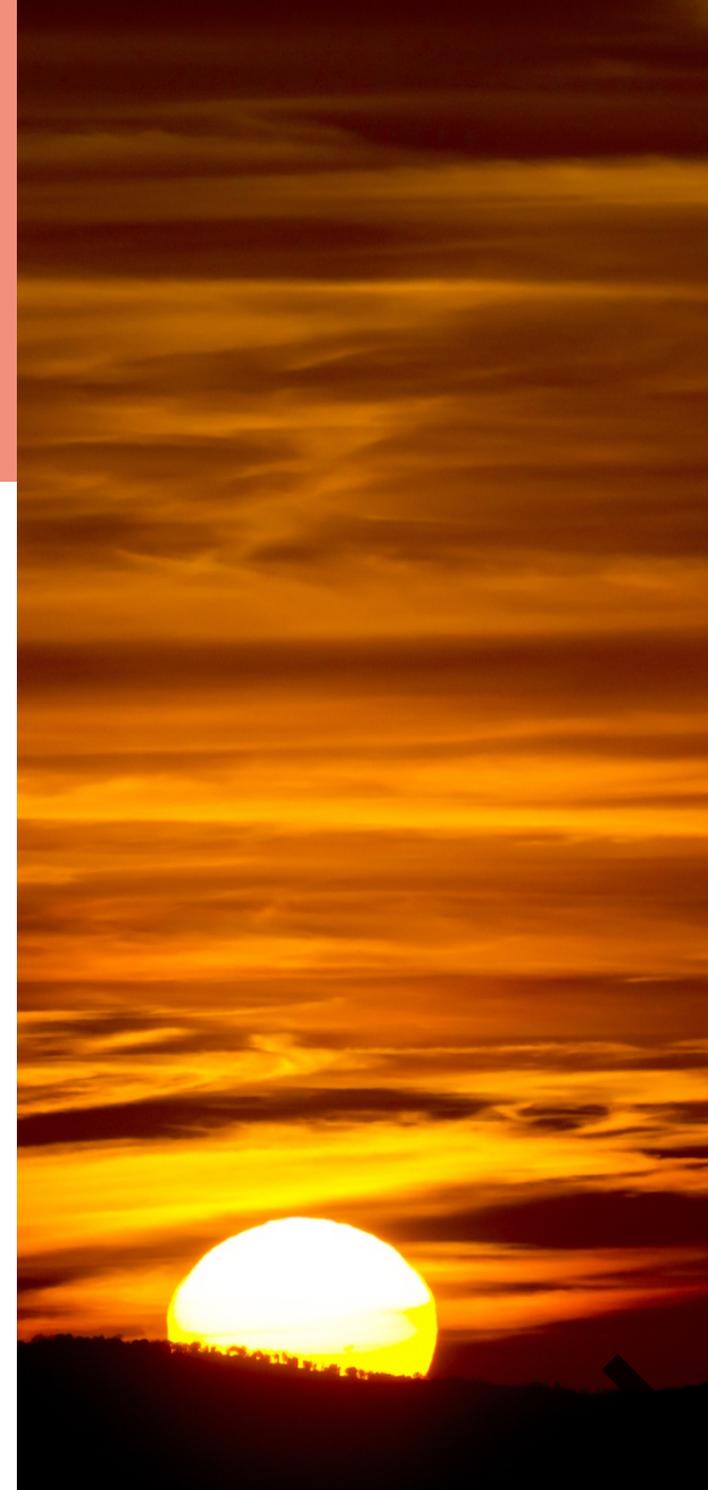
Conclusion

Le livre du Deutéronome est comme un coucher de soleil paisible après une journée d'orage. Son importance nous est révélée de plusieurs manières, grâce à des expressions comme « écoute » qui revient une vingtaine de fois, « souviens-toi » une quinzaine de fois.

De même, le contenu de ce livre devait être appris et répété à chaque génération. Et, tous les 7 ans, ce livre devait être lu en présence de tout le peuple.

Nous voyons, à travers l'exemple du Seigneur Jésus-Christ au désert, l'efficacité des paroles de ce livre (comparer Deutéronome 8 v3 à Matthieu 4 v4, Deutéronome 6 v16 à Matthieu 4 v7 et enfin Deutéronome 6 v13 à Matthieu 4 v10).

David Ramon, pasteur



DÉBORA

« *Les chefs étaient sans force en Israël, sans force, quand je me suis levée, moi, Débora, quand je me suis levée comme une mère en Israël* » (Juges 5 v7).

Dans ce siècle où les repères s'effondrent les uns après les autres, où nos forces s'épuisent, nous constatons que nous avons grand besoin d'une mère, telle Débora. Des mères fortes, aimantes et combatives pour le droit et la justice, défendant la vérité en faveur de nos familles, de nos églises, de nos villes, de notre île. Le nom de Débora signifie abeille en hébreu. Il a une racine hébraïque identique à celle de « parler, communiquer » : Débora parle et communique. D'ailleurs, le livre des Juges rapporte les paroles de la prophétesse (chapitres 4 et 5), qui sont abondantes et douces comme le miel.

Un prénom dans la Bible n'est jamais choisi en vain et celui de Débora, pour confirmer la règle, peut résumer son caractère : redoutable par son dard, avant tout défensif, mais également bienfaisant comme le miel.

Ci-après, quelques caractéristiques de l'abeille qui reflètent la personnalité de Débora.

1. *L'abeille est un insecte propre, travailleur*

L'abeille ne se nourrit pas de charognes comme la guêpe, mais elle butine le nectar des fleurs pour en faire du miel. Pour trouver une nourriture saine et nourrissante, l'abeille butine sans relâche. Elle transporte à chaque voyage, dans son jabot, 0,2 mg de nectar. Imaginez le nombre de voyages quand, dans une ruche, on arrive à extraire 40 kg de miel ! Elle est avant tout travailleuse et ouvrière.

Comparons avec tout le travail d'une mère, ne serait-ce que l'entretien de sa maison, les soins à apporter à son foyer, aux membres de sa famille plus ou



« *En gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi* » 1 **Timothée 1 v19**

moins nombreux... et tout ce qui s'y ajoute !

Voici quelques fonctions d'une mère ; on peut lui donner la responsabilité de:

- Premier ministre
- Ministère de la Souveraineté alimentaire
- Ministère des Armées
- Ministère de la Culture
- Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté numérique
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
- Ministère de l'Intérieur (mission intérieure), le culte
- Ministère de la Justice
- Ministère de la Santé et de la Prévention
- Ministère du Travail, du Plein emploi

En lisant Proverbes 31, nous découvrons que la femme vertueuse cumule toutes ces fonctions.

2. *L'abeille pollinise les plantes. Beaucoup dépendent d'elle pour leur reproduction*

Nous avons l'exemple de Raymond Albius qui, en 1841, alors qu'il n'a que douze ans, découvre le procédé pratique de pollinisation (en observant l'abeille) : une méthode qui révolutionne la culture de cette épice et permettra à la Réunion de devenir, pour un temps, le premier producteur mondial et le berceau de la diffusion d'un nouveau savoir-faire.

En effet, sept ans après la découverte d'Albius, l'île exporte ses premières vanilles, une petite dizaine de kilos. Après l'adoption du procédé, les expéditions vont s'envoler. Elles passent de 267 kilos en 1853 à plus de 3 tonnes en 1858. À la fin du XIX^e siècle, elles rapportent autant que le sucre. En 1892, près de 4200 hectares sont plantés en vanille. Les expéditions atteignent 200 tonnes en 1898 et la vanille de l'île rafle les Grands Prix des expositions universelles de l'époque.

La pollinisation nous parle de reproduction et l'on retrouve souvent ce principe de multiplication dans les paraboles de Jésus. Par analogie, lorsque Débora parle de la part de Dieu, lorsqu'elle pratique la justice, lorsqu'elle gouverne, elle pollinise le peuple de foi et de crainte de Dieu. Elle créera l'unité au sein du peuple et de l'armée afin d'affronter l'adversaire.

3. *L'abeille communique grâce à ses antennes*

Débora, la prophétesse, est comme un puissant émetteur-récepteur, grâce à des antennes ultra-sensibles au Saint-Esprit pour recevoir 5/5 les messages de Dieu. Ensuite, elle les communique au peuple qui les reçoit à son tour.

Une mère reçoit le message de Dieu afin de le communiquer à ses enfants dans le but de les bénir, les encourager, et prier avec eux.

4. *Débora est une juge selon le cœur de Dieu*

Tout son être est tourné pour transmettre la justice de Dieu et la vérité à son peuple. Mais son cœur est rempli de tristesse et de compassion devant l'égaré du peuple qu'elle voit si maltraité. Face au danger, elle voit le peuple d'Israël comme ses propres enfants qu'un loup féroce voudrait détruire. Elle réagit comme une lionne défendant ses petits, avec l'aide de Dieu. Débora est comme une abeille guerrière. Elle se bat de toutes ses forces pour le droit, le bien, la justice.

5. *Sous l'impulsion prophétique du Saint Esprit*

Débora saisit l'extrême urgence de la situation et se lève telle une mère spirituelle pour ce peuple qui élève des clameurs vers son Dieu. A la prière, elle va joindre l'action afin de porter non seulement la Parole de Dieu, mais encore, elle se rend elle-même sur le lieu de la bataille. Elle est mère biologique ET mère spirituelle. Quel exemple pour nos mères d'aujourd'hui !

Le lieu de la bataille, c'est-à-dire la prière, se situe dans sa chambre ainsi qu'avec le peuple de Dieu, dans « la chambre haute ». Dans cet ordre d'idée, nous pouvons partager comme exemple aussi le fameux film War room : la chambre de guerre, avec Miss Clara qui intercède pour tous ceux autour d'elle qui ont besoin du salut et de la délivrance de leurs problèmes.

6. *Débora : c'est la certitude de victoire*

« La tête de l'ennemi est écrasée » (Juges 4 v21).

Elle chante cette victoire (Juges 5 v24-27).

Débora est « une Mère en Israël », c'est-à-dire une abeille guerrière, mais aux paroles bienfaisantes, douces comme le miel.

Que le Seigneur permette que nous soyons, chacune, avec son aide et son soutien, une Débora, pour sa gloire !

Cécile Cizeron



LA FOI DES SAINTS

« Augmente-nous la foi » (Luc 17 v5) ont demandé instamment les disciples à Jésus un jour. Vous remarquerez que le Seigneur ne répond pas directement à cette question, mais il dira : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : *Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait* » (Luc 17v6).

Nous parlons de la foi véritable, la foi des Saints. « Le juste vivra par sa foi » a dit le prophète de la part de l'Éternel (Habacuc 2 v4) ! Et c'est pourquoi, frères et sœurs, la vie victorieuse en Jésus-Christ ne peut être que la vie de la foi : « Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité » (Galates 5 v6).

Notons que la foi véritable est unique selon ce que dira Paul aux Éphésiens quand il écrira : « Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Éphésiens 4 v5). C'est cette foi qui sauve, ce moyen précieux pour vivre la grâce. La Bible déclare que « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2 v8).

« Et cela ne vient pas de vous » souligne l'apôtre, nous rappelant le don divin. Ainsi, ni la grâce, ni la foi ne viennent de l'homme naturel. Ni sa religion, ni

ses coutumes, ni ses prières, ni sa bonté, ni ses sacrifices et pénitences ne sauraient lui donner cette foi véritable !

La foi véritable vient uniquement de Dieu en Christ. C'est donc une foi qui se reçoit. Le prologue de l'Évangile de Jean nous dit que la Parole a été faite chair et qu'elle a habité parmi nous pleine de grâce et de vérité. « Et nous avons contemplé sa gloire » poursuivra l'apôtre en ajoutant : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1 v12).

Le Seigneur seul est le divin donateur de cette foi qui sauve. Dieu donne la foi à celui qui écoute sa Parole et qui croit en son Fils Jésus, se repentant de ses péchés. C'est pourquoi, le salut par grâce, au moyen de la foi, doit donc être cru et reçu par l'homme comme un don de Dieu. Car la foi véritable vient et est soutenue par la Parole de Dieu qui demeure éternellement.

Notons aussi que cette foi qui sauve est aussi cette foi qui nous soutient. Souvenons-nous que pendant plus de 25 ans, Abraham a été soutenu par la promesse qu'il aurait un fils. C'est donc la foi qui donne la victoire sur le temps, sur les épreuves, et sur le monde et ses convoitises. L'apôtre Jean déclare dans sa première lettre : « Parce que tout ce qui est né de

Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5 v4). L'apôtre Paul ajoute : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 v17).

Dans les Saintes Écritures, à chaque fois que Dieu a parlé à un homme, celui-ci a été rendu capable d'accomplir, par la foi, de grandes choses et de grands exploits. À chaque fois que l'homme a entendu, cru et agi selon la Parole de Dieu - dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments - il s'en est suivi de grands et merveilleux exploits.

C'est d'ailleurs ce que nous rappelle l'auteur de l'épître aux Hébreux dans son hymne à la foi, au chapitre 11 de sa lettre, qui rend témoignage à tous ces héros. Il dira d'eux que, par la foi, ils « vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères » (Hébreux 11 v33-34).

Si nous voulons vivre à la mesure de la stature parfaite de Christ, nous devons donc écouter pour que la foi de Dieu nous soit communiquée : « Écoute,

Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (Deutéronome 6 v4). « Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : Écoutez-le ! (Matthieu 17 v5). « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11 v28-29).

L'enseignement et la doctrine du Maître sont le seul chemin de la vraie foi, la seule vérité infaillible de la foi et de la vie éternelle. Nous l'avons entendue et reçue, et nous croyons en son nom. C'est pourquoi cette Parole nous a donné la foi qui sauve, La foi de Dieu ».

Notons encore que notre très sainte foi a un chef et un consommateur. L'exemple parfait est en Christ qui est le modèle infaillible. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous exhorte à porter constamment nos regards sur lui, en « ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi » écrira-t-il (Hébreux 12 v2). Il ajoutera : « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons, couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous » (Hébreux 2 v9).*

Frères et sœurs, ayant reçu un salut parfait, une foi parfaite, tendons à la perfection et courons dans la carrière qui nous est ouverte, les regards fixés sur le sauveur parfait, Jésus-Christ notre Seigneur, qui suscite la foi et la mène à la perfection !

« Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la

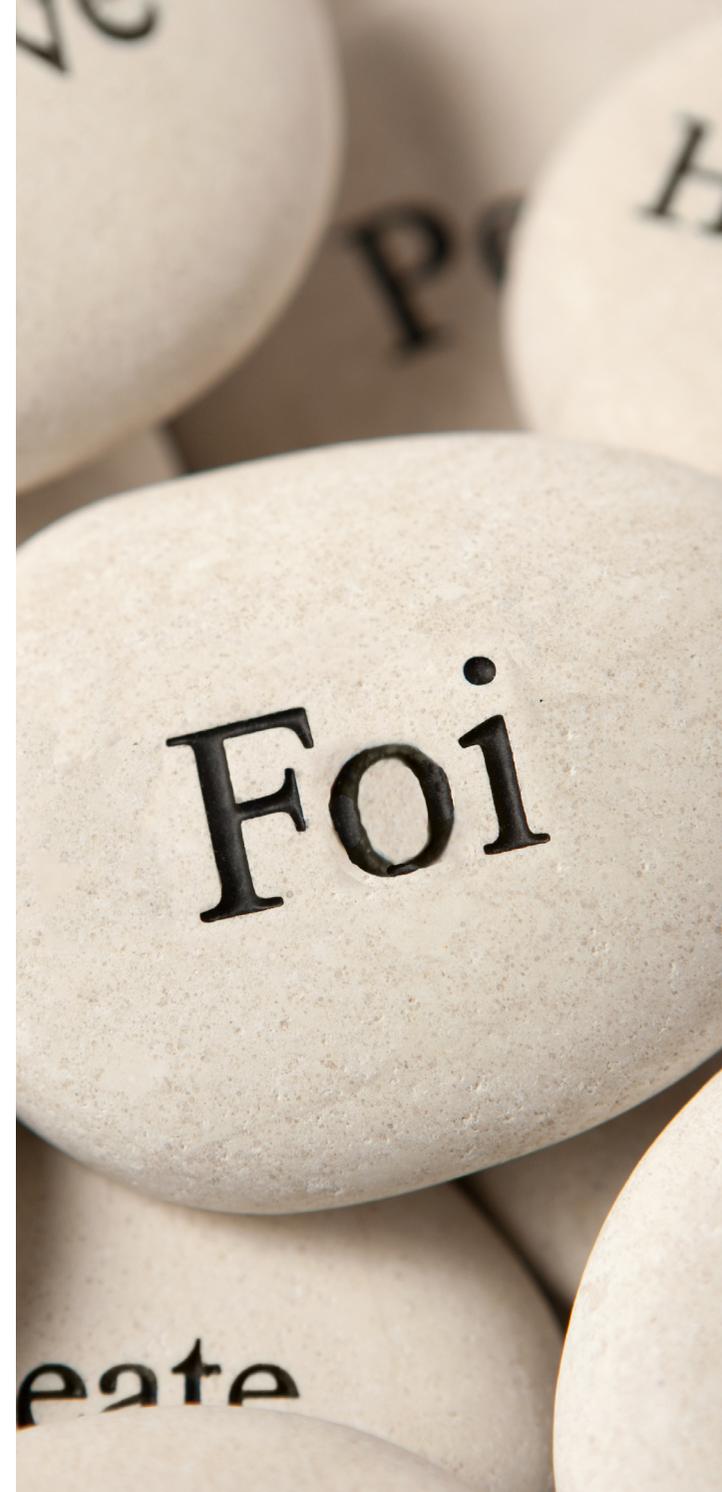
miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (Jude 1 v20-21).

La Bible atteste que nous avons été prédestinés, appelés, justifiés et glorifiés en Jésus-Christ. C'est pourquoi nous pouvons saisir toutes les promesses du Seigneur par la foi qui a dit : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris » (Marc 16 v17-18).*

Par la foi, nous sommes invités, entourés de cette si grande nuée de témoins, à imiter nos pères et courir dans la même carrière qui nous est ouverte. « *Dans cette vie glorieuse de la foi, entraîne-moi Seigneur ! Voilà ma prière, Père, au nom de Jésus ! ».*

Que le Seigneur vous bénisse et vous affermisse dans la foi véritable, la foi de Dieu, l'unique foi des Saints !

Daniel Técher, pasteur



*« Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » **Éphésiens 6 v16***